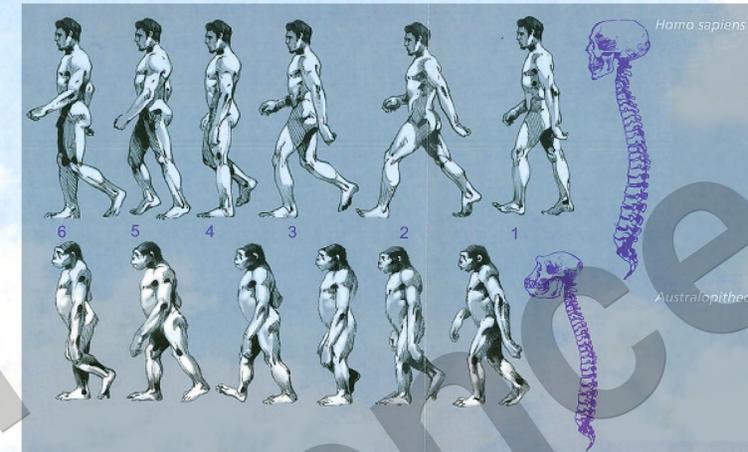


Savane et bipédie : des phénomènes aux rythmes différents

Le changement climatique (aridification), entre -6 et -3 Ma, va voir l'émergence en Afrique des australopithèques bipèdes. Cependant, la bipédie n'apparaît pas de manière instantanée avec l'extension de la savane. En Afrique, certains primates étaient **bipèdes avant l'ouverture du milieu**, qui s'est faite relativement rapidement.

Pour une espèce herbivore, la bipédie ne confère véritablement ni avantage ni inconvénient. Par contre, dès lors qu'une espèce inclut de la viande dans son régime et vit dans un milieu plus ouvert, cette position lui permet de suivre plus facilement les troupeaux ou de se déplacer d'une charogne à l'autre. Aussi, cette position va rendre possible le développement cérébral. En effet, le fait d'être quadrupède ou d'utiliser la brachiation comme mode de déplacement impose des contraintes sur les muscles et le port du crâne, rendant impossible l'augmentation de la taille du cerveau.



Australopithèques et hommes modernes, deux bipèdes.

Adaptation ?

L'adaptation d'une espèce est un phénomène **complexe** où de nombreux paramètres entrent en compte. Dans tous les cas, les espèces ne décident pas d'évoluer. Ici, la position debout confère un avantage certain dans la savane. La bipédie n'est pas une réponse à un changement d'écosystème mais **un élément favorable** face à cette modification de l'environnement. Il procure une plus grande capacité de survie à l'espèce et augmente son succès reproductif. Cet élément va donc être sélectionné et perdurer.

bipédie = fait de marcher debout sur ses deux pattes arrières.

Certains primates anciens utilisent la **bipédie** parmi leurs modes de locomotion. On va la retrouver chez les australopithèques puis plus tard chez les paranthropes et les humains.